

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Operation-intox-celle-jouee-par-REPSOL-avec-SINOPEC>

« Opération intox » ? celle jouée par REPSOL avec SINOPEC

- Empire et Résistance - Union Européenne - Espagne -

Date de mise en ligne : jeudi 19 avril 2012

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

« *The Financial Times* » et « *Reuters* » ont consacré hier un vaste espace à une supposée offre du groupe chinois **Sinopec** pour les actions de YPF de Repsol, bloquée après l'annonce du gouvernement argentin. L'agence britannique [Reuters] citait la chinoise web *Caixin*, selon qui, « *des sources de Sinopec assuraient que le groupe pétrolier étatique chinois s'était mis d'accord pour payer 15 milliards de dollars pour 57% des actions en pouvoir de Repsol* ». Dans un dialogue avec *Página/12*, le directeur de Douglas Westwood, Steve Robertson, qui conseille des investisseurs pétroliers dans plus de 70 pays, a mis en doute cette information. « *Il est difficile de savoir si ces infos sont précises. Très probablement c'est une tentative de Repsol pour justifier sa demande compensatoire. L'idée d'une offre sur la table validerait cette demande* », a-t-il remarqué.

Antonio Brufau avait remarqué qu' a existé une offre « très sérieuse » que la compagnie utiliserait dans sa demande de dédommagement économique. « *Ce que je peux vous dire, c'est que nous avons eu au moins une offre, qui est très sérieuse, et qu'elle figurera dans un document sur la valeur d'YPF* », a-t-il indiqué. L'intérêt des compagnies chinoises en Amérique Latine n'est pas nouveau. La même *Sinopec* a 40 % des opérations de Repsol au Brésil, acquis en 2010 pour plus de 7 000 millions de dollars. Selon *The Financial Times*, cela n'avait pas beaucoup de sens que la *Sinopec* fasse une offre sur Repsol-YPF « vendredi passé », quand s'approchait le dénouement de la relation orageuse entre la compagnie espagnole et le gouvernement de Cristina Fernández. « *Avec la découverte offshore faite au Brésil : pourquoi allaient-ils investir dans une compagnie qui pouvait rester ligotée par une bataille légale ? En même temps : pourquoi Sinopec menait des conversations avec Repsol sur le sujet ? Est-ce qu'ils pensaient que l'Argentine n'allait pas nationaliser la compagnie ?* », remarque-t-il l'article du *The Financial Times*.

Une réponse possible à cette question est que *Sinopec* pourrait être en train de se positionner pour parvenir à un accord avec le gouvernement de Cristina Fernández avec comme objectif la formation de la « Vaca Muerte » à Neuquén. Cette formation place l'Argentine comme troisième pays dans des réserves d'hydrocarbure non conventionnel. « *La Chine sait que sa demande intérieure va progresser et sait que sa production n'est pas suffisante. Avec les découvertes de l'année dernière il y a un grand intérêt pour l'Argentine* », a remarqué Robertson à *Página/12*.

La formation de la *Vache Morte* a un problème : le coût. En février Repsol croyait que l'on aurait besoin « d'environ 25 milliards de dollars par an pendant une décennie pour l'exploiter à fond ». Entre les critiques dans la presse internationale pour l'expropriation, le sujet de l'inversion est l'une : qui est-ce qui va investir maintenant dans une ressource si cher sans garanties ? « *Il est évident qu'il y aura un peu de nervosité entre les compagnies par la crainte qui cause cette annonce à niveau de la stabilité et des garanties futures à l'investissement. En même temps, il y aura des compagnies disposées à investir dans une réserve si importante* », a assuré Robertson à *Página/12*.

Pendant ce temps, le Royaume-Uni profite pour apporter de l'eau à son moulin. Le Ministère des affaires étrangères britannique a critiqué la nationalisation et s'est présenté comme le premier allié de l'Espagne sur ce sujet. « *C'est la dernière d'une série de mesures sur le commerce et l'investissement qu'a adopté l'Argentine et qui touchent les intérêts des entrepreneurs et nuiront à l'économie argentine. Nous travaillerons avec l'Espagne et nos associés européens pour que les autorités argentines tiennent ses engagements internationaux* », a remarqué le ministre William Hague. Le *City A.M.*, journal de la City londonienne, a cité à un analyste qui jugeait que la nationalisation unifierait l'opposition internationale contre la demande argentine pour les îles les Malouines.

[Página 12](#) depuis Londres, le 19 avril 2012.

Traduit de l'espagnol pour [El Correo](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo](#). Paris, le 19 avril 2012.

[\[Contrat Creative Commons\]](#)

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#).